

Cher futur collègue,

C'est formidable que vous ayez choisi de devenir professeur de français. Cela pourrait très bien être l'un des meilleurs choix que vous ferez dans votre vie. Moi, je suis professeur de français dans l'enseignement secondaire depuis 23 ans et je soutiens toujours pleinement le choix que j'ai fait il y a des années. Dans cette lettre je vais vous expliquer comment mon amour pour la langue française est né et ce qui m'a poussé à transmettre ma connaissance de la langue française aux adolescents. De plus, je tenterai de vous fournir des conseils utiles basés sur mes expériences acquises au fil des années. J'essaierai de montrer qu'enseigner est différent chaque jour, qu'on devient plus sage à force d'essais et d'erreurs, mais que c'est surtout le plus beau métier qui existe.

À première vue, les adolescents ne semblent pas être le public le plus facile à qui transmettre votre enthousiasme. Beaucoup de gens autour de moi me disent qu'ils ne pourraient pas faire mon travail, et je les entends souvent se plaindre de la jeunesse d'aujourd'hui. Mais c'est précisément cette jeunesse qui rend mon travail si fantastique.

Faisant partie de cette jeunesse, à l'âge de douze ans, j'ai fait connaissance avec la langue française. J'ai eu une très bonne prof et c'est grâce à elle que mon amour pour le français s'est développé. Je me souviens encore bien que mes parents m'ont offert une excursion d'une journée à Paris pour mon treizième anniversaire. C'est avec mon père que j'ai visité cette belle ville pour la première fois. Spécialement pour cette occasion, ma tante m'avait tricoté un pull avec la Tour Eiffel dessus. Après cette journée magnifique, j'ai raconté avec enthousiasme à ma prof ce que j'avais vu et que j'avais même parlé un peu de français. Son intérêt sincère m'a motivé encore plus à apprendre le français et à devenir plus tard professeur de français comme elle.

J'ai commencé ma carrière d'enseignante dans une très petite école. J'étais la seule professeur de français et j'avais donc tous les élèves en classe. Le

français était obligatoire au collège et facultatif au lycée. En première année, je n'avais que vingt-huit élèves au lycée. Le français n'était donc pas vraiment populaire et je voulais changer cela, mais comment faire en tant qu'enseignante récemment diplômée ?

Après une petite enquête, il s'est avéré que les élèves trouvaient le français une langue difficile, qu'ils n'en comprenaient pas grand-chose et que seuls quelques-uns d'entre eux avaient une affinité avec la France. Pourquoi devraient-ils apprendre le français ? On m'a souvent posé cette question. En deuxième année scolaire, j'ai décidé d'organiser une excursion à Lille. Avec les lycéens, quelques invités et collègues, nous y sommes allés en bus. Les élèves ont participé à une chasse au trésor photographique et ont dû demander aux passants la direction vers les bâtiments figurant sur les photos. Dans l'après-midi, ils ont eu le temps de découvrir la ville. Leurs réactions pendant le retour ont été étonnantes. C'est pour cela qu'ils voulaient apprendre le français. La possibilité de mettre en pratique la langue est devenue pour eux une force motrice et, au cours des années scolaires suivantes, le nombre d'élèves choisissant le français a triplé. J'avais réussi à les enthousiasmer !

Bien sûr, une excursion est coûteuse, mais il existe d'autres manières moins chères d'impliquer les élèves dans la langue de manière pratique. Pensez à un échange de courriels avec des élèves francophones du monde entier, à un appel vidéo ou à l'organisation d'un échange scolaire à petite échelle.

Après cinq ans, le proviseur de l'école a décidé d'introduire un nouveau système éducatif qui compromettait le français, ce qui a été la raison pour laquelle j'ai posé ma candidature à l'école où je travaille maintenant depuis 18 ans. Ce choix s'est avéré être le bon, car le français a complètement disparu dans ma première école. Quel dommage.

Le plus gros problème que j'ai rencontré en travaillant avec des adolescents est le manque de motivation intrinsèque. Une fois qu'un collégien décide de ne pas choisir le français au lycée, il est très difficile de le maintenir activement

engagé. Un conseil que j'aimerais vous donner est d'entamer une conversation avec cet élève. Il est préférable de ne pas le faire dans une salle de classe, mais dans le cadre d'une conversation en tête-à-tête. De quoi cet élève a-t-il besoin pour terminer l'année scolaire avec une note suffisante ou pour choisir le français quand même ? Engager une conversation signifie que vous montrez de l'intérêt pour l'élève. Que vous réfléchissiez à ses besoins. Une communication ouverte entre un enseignant et un élève garantit de la compréhension et du respect mutuels. Expliquez-lui quelles sont ses possibilités d'avenir une fois qu'il maîtrisera la langue française. Les adolescents veulent savoir pourquoi ils doivent faire certaines choses. Bien sûr, l'expérience pratique est la cerise sur le gâteau.

Je peux vous en donner un autre exemple récent. Quatre élèves de la terminale rédigent un devoir final dans lequel le français est la matière principale. Ils veulent découvrir ce que les Français de leur âge savent des traditions et des coutumes néerlandaises. Ils ont envoyé un courriel à plusieurs écoles françaises pour demander s'ils pouvaient venir un jour afin d'interroger leurs élèves. Un proviseur d'école à Lille a répondu et les a invités. Comme il était compliqué de voyager en transports en commun, ils m'ont demandé de les accompagner. Nous avons été accueillis à bras ouverts. On nous a fait visiter les lieux, les élèves ont pu faire une présentation des Pays-Bas, nous avons vu comment une journée scolaire diffère de celle à notre lycée et, avec une bonne dose d'expérience et d'enthousiasme, nous sommes rentrés chez nous le soir. Ce qui m'a beaucoup plu est que les élèves français sont venus visiter notre école quelques semaines plus tard, accompagnés de la directrice adjointe de leur école. Actuellement nous sommes en train de développer une coopération permanente entre nos écoles. Tout cela grâce à ces quatre élèves ! Ce dont je me réjouis le plus de notre journée en France, c'est une conversation pendant le retour. Mes élèves m'ont dit qu'ils avaient toujours pensé que les Français n'étaient pas amicaux, mais qu'ils ne s'étaient jamais sentis aussi bien accueillis. Ce qui est le plus merveilleux pour moi, c'est que ces élèves emportent désormais cette expérience avec eux. Le lien entre l'enseignant et l'élève, mais aussi entre les élèves eux-mêmes, au niveau

national ou international, est ce qui me motive à faire ce travail et à continuer à le faire pendant longtemps.

Une chose avec laquelle j'ai vu de nombreux enseignants débutants se débattre est la gestion de la classe. Cela peut être un véritable piège. L'art de garder les choses en ordre consiste à trouver le bon équilibre. Je vous recommande de communiquer vos règles aux élèves dès le premier cours afin qu'ils sachent ce que vous attendez d'eux. Ensuite, dites-leur ce qu'ils peuvent attendre de vous. Ne soyez pas trop stricte, mais essayez de vous mettre à leur place. Je précise par exemple, que si un élève oublie d'apporter son livre, je ne l'enregistre pas immédiatement. Il peut m'arriver aussi d'oublier quelque chose. Je préfère qu'un élève me le mentionne au début du cours plutôt que de le laisser espérer que je ne le remarque pas. Essayez de trouver le bon équilibre entre cohérence, discipline et soutien.

Prenez le temps de connaître vos élèves. Quels sont leurs talents, que trouvent-ils intéressant ? Faites de chaque cours une réunion amusante. Un cours dans lequel les élèves moins doués en français se sentent également entendus et vus, afin qu'ils aient toujours plaisir à entrer en classe. Un cours où le rire est aussi permis. Faites comprendre aux élèves qu'ils sont les bienvenus et qu'ils peuvent se sentir en sécurité. Adoptez une attitude impliquée et intéressée. Pourtant, essayez de faire attention à ne pas vous laisser faire. Les élèves ne vous considèrent pas comme leur égal et s'attendent à ce que vous preniez les devants. Là aussi il faudra trouver un équilibre : soyez vous-même, mais aussi professionnel.

Bien sûr, tous les débuts sont difficiles. Un lien doit se développer entre vous, en tant qu'enseignant, et l'élève. Tout ce que vous avez à faire c'est de rester vous-même. Montrez à un élève vos points forts, mais osez aussi montrer vos faiblesses. Si vous vous levez le matin en vous sentant moins joyeux que d'habitude, dites-leur. Les adolescents ne sont que des gens, comme vous et moi, ils se reconnaîtront plus vite en vous que si vous jouez la comédie. Peu importe à quel point le système éducatif continue de changer, ne changez pas

vous-même. Plus vous restez vous-même, meilleure sera votre relation avec vos élèves. Et voici mon conseil le plus important pour vous : investissez dans ce lien, investissez dans vos élèves. Faites-leur savoir que vous croyez en eux. Qu'ils n'ont pas besoin de réussir parfaitement en français, pourvu qu'ils fassent de leur mieux.

Vous avez choisi le plus beau métier qui existe : professeur de français. Chapeau ! Vous transmettrez votre passion pour la langue française aux adolescents. J'espère que dans quelques années, vous pourrez inspirer à votre tour de futurs enseignants à nous rejoindre. Ne vous découragez pas si les choses ne se passent pas bien au début. Je suis sûre que vous pouvez demander de l'aide ou des conseils à vos collègues expérimentés. Ils ont également dû commencer un jour et ils ont parcouru le même chemin que celui que vous êtes sur le point de prendre. Une route avec des bosses possibles, mais à travers des environs magnifiques. Ensemble, nous continuerons à faire vivre l'amour de la langue française. Au plaisir de vous compter parmi mes collègues !

Bonne chance, mais surtout, amusez-vous bien !